

FEVRIER-MARS 2026

INFOBTP

Kéré, Adeyemi, Kamara, Koffi & Diabaté
leurs solutions concrètes face au défi climatique

LOGEMENT

La Chambre des promoteurs lance
une ville pilote pour freiner la flambée
des loyers à Abidjan

GÉOMÈTRES-EXPERTS

Une nouvelle promotion prête
à servir le foncier ivoirien



**ILS CONSTRUISENT
LA VILLE AFRICAINE
DE DEMAIN**

Éditorial

Bâtir sans architecte, un risque collectif

Le 23 janvier dernier, le Président de l'Ordre des Architectes de Côte d'Ivoire, Amon Joseph, recevait des journalistes au siège de l'Ordre à Cocody à l'occasion de la présentation des vœux du Nouvel An. Cette rencontre, inscrite dans une démarche de soft power, marque une volonté claire : renforcer le rôle et la visibilité des architectes dans le processus de construction en Côte d'Ivoire, avec l'appui des médias.

Architecte, technocrate chevronné et stratège assumé, Amon Joseph entend repositionner les architectes ivoiriens au cœur des projets de construction. Son ambition est également de rapprocher la profession des populations, en déconstruisant les préjugés persistants, notamment ceux liés au coût des honoraires. Pour lui, faire appel à un architecte, c'est avant tout garantir la sécurité des ouvrages, leur qualité et leur durabilité.

Dans un pays où près de 80 % des bâtiments sont construits sans architecte, le Président de l'Ordre a opté pour une approche pragmatique : la décentralisation des services vers plusieurs villes de l'intérieur, notamment San Pedro, Gagnoa, Korhogo et Daloa. Cette initiative vise à rapprocher l'architecte du citoyen et à renforcer sa présence sur l'ensemble du territoire national. Une dynamique saluée par la rédaction d'INFOBTP, tant elle contribue à faire de l'architecte un acteur accessible et utile.

L'architecte doit jouer un rôle comparable à celui du médecin : il ne se contente pas d'exécuter une demande, mais oriente, conseille et propose des solutions adaptées aux besoins réels du client.

Par ailleurs, bâtir durablement impose de concevoir des projets tenant compte des réalités climatiques, sociales et économiques locales. Les architectes peuvent contribuer à la réduction des coûts de construction à travers la valorisation des matériaux locaux, tels que les briques en terre cuite ou les BTC, tout en participant à la lutte contre le réchauffement climatique.

Enfin, il est impératif de rompre avec le mimétisme architectural occidental, souvent inadapté aux réalités africaines. La Côte d'Ivoire a besoin d'une architecture ancrée dans son identité, valorisant le savoir-faire local et garantissant la sécurité des ouvrages.

Inverser la tendance des constructions sans architecte n'est plus un choix, mais une nécessité pour bâtir une Côte d'Ivoire durable, sûre et fidèle à son identité.



Gba Matchani

Sommaire

4

Moussa Sanogo : Un technocrate aguerri à la tête d'un ministère clé

7

Logement : La Chambre des promoteurs lance une ville pilote pour freiner la flambée des loyers à Abidjan

8

Géomètres-experts : Une nouvelle promotion prête à servir le foncier ivoirien

9

Regards d'architectes : Guillaume KOFFI alerte sur les dangers des constructions sans architectes à Abidjan

10

Développement de solutions logicielles pour les métiers du BTP

12

Ces architectes africains qui réinventent la ville face au climat

Collaborateurs

Mensuel INFOBTP Février – Mars

Gba Matchani - *Directeur de Publication*

Récépissé du Procureur de République
N°2022-978 du 20 décembre 2022

Baikôrô Aboubacar

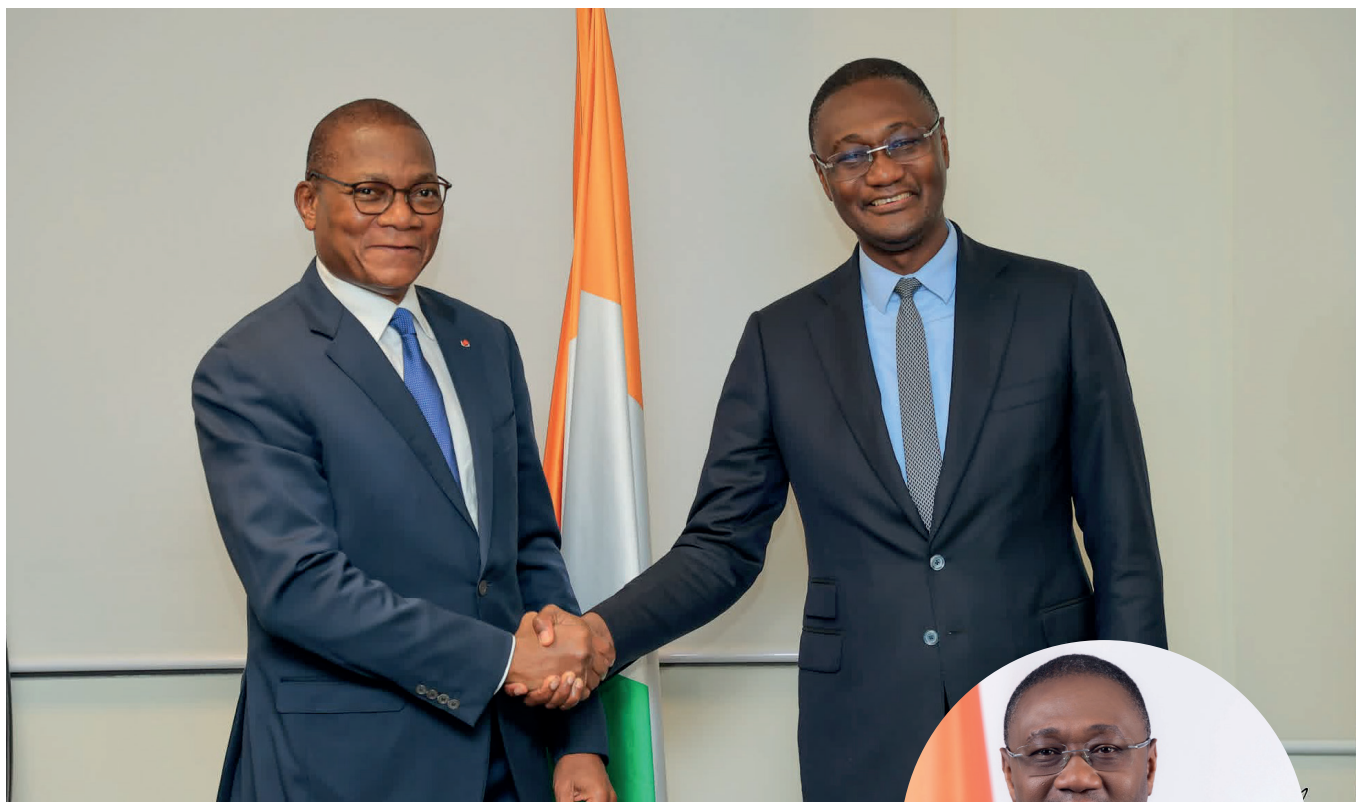
Flan Mekapeu

Agenor Akre

Gba Matchani - *Rédacteur en Chef*

Tel : 05 05 40 60 62/ 07 02 71 84 39

Prosper Adewale - *Directeur Artistique*



Moussa Sanogo

Ministre de la Construction, du Logement, de
l'Urbanisme et du Cadre de vie



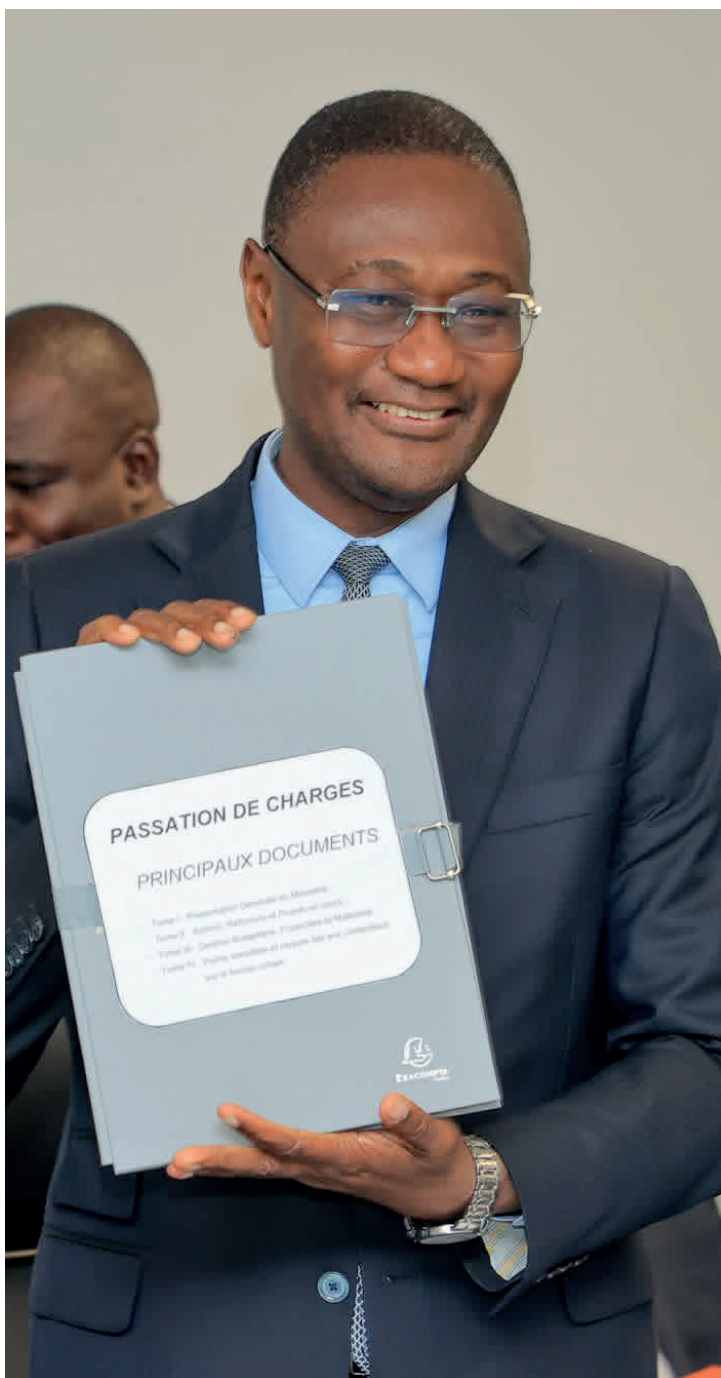
Du budget au béton : Moussa Sanogo face aux grands défis de la Construction ivoirienne

La nomination de Moussa Sanogo au poste de Ministre de la Construction, du Logement, de l'Urbanisme et du Cadre de Vie, le vendredi 23 janvier 2026, intervient dans un contexte de forte pression urbaine, de déficit aigu en logements et de défis fonciers persistants. Il succède à Bruno Nabagné Koné à la tête d'un ministère stratégique, au cœur des enjeux sociaux, économiques et territoriaux de la Côte d'Ivoire.

Un technocrate aguerri à la tête d'un ministère clé

Statisticien-économiste formé à l'ENSEA après un parcours à l'INP-HB, Moussa Sanogo s'est illustré comme un gestionnaire rigoureux des finances publiques. Son passage à la BCEAO, puis à la tête de ministères stratégiques tels que le Budget, le Patrimoine de l'État et les Entreprises publiques, lui confère une solide maîtrise des mécanismes de financement, de gouvernance et de pilotage de l'action publique. Député-maire de Touba, il dispose également d'un ancrage territorial fort, un atout pour appréhender les réalités liées à l'urbanisation, au foncier et à l'habitat. Le déficit en logements, estimé à plus de 800.000 unités, demeure l'un des principaux défis. Les acteurs du secteur attendent une accélération des programmes de logements sociaux et éco-

nomiques, la réduction des coûts de production, la sécurisation du foncier et une implication accrue du secteur privé national. Dans le BTP, les professionnels espèrent davantage de rigueur, une lutte renforcée contre les constructions anarchiques, le respect des normes techniques et un dialogue plus structuré entre l'administration et les acteurs du terrain. La digitalisation apparaît comme un levier majeur : simplification des procédures, réduction des délais, sécurisation des actes de construire et traçabilité des dossiers fonciers et immobiliers. L'expérience budgétaire du nouveau ministre est perçue comme un atout pour moderniser durablement la chaîne foncière et immobilière.



Réformes foncières et gouvernance urbaine : un chantier décisif

La question foncière reste l'un des points les plus sensibles du secteur. Litiges, doubles attributions et insécurité juridique freinent les investissements et fragilisent les citoyens. Les attentes portent sur l'accélération de la délivrance des Attestations d'usage Coutumier (ADU), une meilleure coordination administrative, la clarification des statuts fonciers et le renforcement de la sécurité juridique des titres. Dans un contexte de croissance rapide des villes ivoiriennes, le ministère de

la Construction se trouve au centre des politiques de transformation urbaine et d'amélioration du cadre de vie. Les premiers mois de Moussa Sanogo seront déterminants pour impulser une gouvernance fondée sur la rigueur, la transparence et l'efficacité, au service d'un habitat accessible et de villes mieux organisées.

Photo et légende : Moussa Sanogo, l'homme des chiffres appelé à bâtir des villes ivoiriennes.



L'État et les promoteurs ouvrent un nouveau chantier de collaboration

Reçue par le ministre Moussa Sanogo, la Chambre Nationale des Promoteurs Immobiliers et Constructeurs de Côte d'Ivoire réaffirme son engagement pour un partenariat État-privé renforcé afin d'accélérer l'offre de logements et structurer durablement le secteur immobilier ivoirien.

Dans le cadre d'une visite de courtoisie, le bureau exécutif de la Chambre Nationale des Promoteurs Immobiliers et Constructeurs de Côte d'Ivoire, conduit par son président Sidiki Sangaré et son vice-président Yamoussa Coulibaly, également PDG de Challenge Immobilier International (CHIM-INTER), ont rencontré le 16 février 2026 au Plateau le

ministre de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme, Moussa Sanogo. La délégation est venue présenter ses félicitations au ministre pour sa nomination et réaffirmer la mobilisation des promoteurs agréés pour accompagner la vision gouvernementale en matière de logement, d'urbanisation et d'amélioration du cadre de vie.

Au cœur des échanges : la nécessité de renforcer le partenariat entre l'État et les opérateurs privés afin d'accroître l'offre de logements accessibles, tout en garantissant la qualité et la durabilité des programmes immobiliers. Les représentants du secteur ont également soumis plusieurs préoccupations majeures, notamment l'accès au foncier, le financement des projets, la célérité des procédures administratives, la formation des acteurs et la commercialisation des logements.

Attentif, le ministre a salué la démarche constructive de la Chambre et réaffirmé sa volonté d'instaurer une collaboration étroite avec les professionnels pour apporter des réponses structurantes aux défis du secteur. Dans une atmosphère conviviale, cette audience marque une étape importante dans le renforcement du dialogue public-privé, essentiel pour soutenir le développement durable du secteur



La Chambre des promoteurs lance une ville pilote pour freiner la flambée des loyers à Abidjan

Face à la flambée des loyers à Abidjan, la Chambre nationale des promoteurs et constructeurs agréés de Côte d'Ivoire annonce la création d'une ville pilote dédiée à la location-vente, un projet structurant destiné à accroître l'offre de logements et stabiliser durablement le marché immobilier en 2026.

Présidée par son président, Siriki Sangaré, la cérémonie, tenue le 11 février 2026 à l'Hôtel Palm Club, a permis de dresser la feuille de route du secteur immobilier pour l'année, dans un contexte marqué par un déficit national estimé à plus de 836 000 logements et une tension croissante sur les prix locatifs. Projet phare annoncé, cette ville pilote devrait accueillir plusieurs centaines de logements dans un cadre urbain planifié, financé et durable. L'initiative vise à illustrer la capacité des promoteurs ivoiriens à produire des programmes modernes reposant sur une logique industrielle, avec des coûts maîtrisés et des mécanismes d'accession progressive. Pour la Chambre, l'objectif est clair : augmenter massivement l'offre structurée afin de peser durablement sur les prix du marché locatif et offrir aux ménages une alternative crédible à la location classique.



La location-vente au cœur de la stratégie 2026

Dans sa stratégie, la Chambre entend privilégier des programmes exclusivement dédiés à la location-vente, un mécanisme considéré comme l'un des leviers les plus efficaces pour faciliter l'accès au logement. Cette orientation s'inscrit dans une approche plus globale incluant : la mobilisation de réserves foncières aménagées, la sécurisation des titres fonciers, le renforcement des partenariats public-privé, ainsi que l'implication accrue des banques de développement et des institutions spécialisées dans le financement de l'habitat. Le président de la Chambre a rappelé qu'aucun financement durable ne peut être structuré sans sécurisation foncière, condition indispensable pour garantir les prêts hypothécaires et réduire les risques.



Vers un marché plus structuré et plus compétitif

Dans un environnement marqué par la présence croissante d'opérateurs internationaux, la Chambre se prononce pour une concurrence ouverte mais équitable, garantissant aux promoteurs nationaux les mêmes conditions d'accès aux opportunités et aux financements. Pour 2026, l'organisation place ainsi au centre de son action : la qualité des constructions, l'industrialisation des méthodes de production et la contribution active à la politique nationale du logement. L'ambition affichée est de faire du secteur immobilier un moteur durable de croissance économique et sociale en Côte d'Ivoire. La rencontre a enregistré la présence de plusieurs personnalités diplomatiques, notamment les ambassadeurs d'Italie, d'Égypte et de la Turquie.

Baikoro Aboubacar

Une nouvelle promotion prête à servir le foncier ivoirien

Dix nouveaux géomètres-experts ont officiellement intégré l'Ordre à l'issue d'une cérémonie solennelle de prestation de serment organisée le 10 février 2026 à Abidjan. Placée sous le parrainage de Nialé Kaba, cette nouvelle promotion vient renforcer les compétences nationales dans un secteur stratégique pour la sécurisation foncière, l'urbanisation et la fiabilité des investissements immobiliers.

Organisée au Radisson Blu Hotel Abidjan Airport, la cérémonie s'est tenue en présence d'autorités administratives et de professionnels du foncier. Les impétrants ont prêté serment d'exercer leur profession avec probité, rigueur technique et respect des textes, une étape obligatoire qui conditionne l'exercice légal du métier et garantit la responsabilité des géomètres-experts dans les opérations de délimitation, de certification et d'aménagement.



Prenant la parole, le président de l'Ordre, Kouamelan Ahoulou, a rappelé que la profession constitue un pilier historique de l'organisation territoriale et un acteur essentiel de la sécurisation des droits de propriété. Dans un contexte de réformes foncières et d'urbanisation accélérée, il a insisté sur le

rôle déterminant des géomètres-experts dans la prévention des conflits, la stabilité sociale et la consolidation du cadastre moderne, tout en réaffirmant les valeurs fondamentales de conscience professionnelle, d'indépendance et de discipline ordinales.

Représentant la marraine de la cérémonie, Alphonse Koué Bi a, pour sa part, souligné que la sécurisation des terres demeure une condition essentielle de paix sociale, de développement durable et d'attractivité économique. Il a invité les nouveaux experts à faire preuve d'intégrité, d'équité et de responsabilité afin de garantir la sécurité juridique des projets et prévenir les litiges fonciers.

Au nom de la promotion, le porte-parole Ouattara Seydou a exprimé la reconnaissance des nouveaux assermentés pour l'encadrement reçu et leur engagement à servir la profession avec rigueur.

L'arrivée de ces dix spécialistes intervient dans un contexte d'intensification des projets immobiliers et de modernisation cadastrale. Elle vient renforcer le dispositif national de sécurisation des terres et accompagner la structuration durable du foncier en Côte d'Ivoire.

Flan Mekapeu



Guillaume KOFFI alerte sur les dangers des constructions sans architectes à Abidjan

En Côte d'Ivoire, construire sans architecte est devenu une norme inquiétante à Abidjan. Pourtant, cette pratique expose la ville à de graves risques. Dans Regards d'architectes, Guillaume KOFFI revient sur les dangers des constructions anarchiques et défend l'intervention obligatoire des architectes pour une ville plus sûre et mieux planifiée.

Selon lui, près de 90 % des constructions dans la capitale économique ivoirienne se font sans l'intervention d'un architecte, et ce, en dépit d'une législation qui accorde pourtant la primauté aux architectes dans l'acte de bâtir. Cette situation constitue un enjeu majeur de sécurité publique. L'architecte rappelle que l'intervention d'un professionnel qualifié garantit que chaque bâtiment est conçu dans le respect des règles de l'art, avec des contrôles rigoureux visant à assurer sa solidité et sa durabilité. L'absence d'architectes sur la majorité des chantiers accroît considérablement les risques d'accidents, de malfaçons et d'effondrements d'immeubles, mettant en danger les populations.



Photo et légende : L'architecte Guillaume KOFFI, du cabinet Koffi & Diabaté tire la sonnette d'alarme.

Flan Mekapeu

Face à ce constat, Guillaume KOFFI plaide pour un renforcement de la collaboration entre les architectes et les pouvoirs publics, ainsi qu'une meilleure promotion du rôle central de l'architecte dans le développement urbain. Une démarche indispensable, selon lui, pour bâtir une ville plus sûre, mieux planifiée et durable. Ces propos ont été tenus dans le cadre de la chronique « Regards d'architectes », diffusée sur la page Facebook de l'Ordre des Architectes de Côte d'Ivoire, le mercredi 04 février 2026.



LABCORP BTP – LIMS : Un logiciel au service de la performance des laboratoires BTP

ZAIM DIGITAL, entreprise marocaine spécialisée dans le développement de solutions logicielles pour les métiers du BTP, renforce son positionnement dans la digitalisation du secteur avec la solution LABCORP BTP – LIMS. Présenté à la presse le lundi 15 janvier 2026, ce logiciel a été conçu pour répondre aux besoins spécifiques des laboratoires d'analyses et d'essais BTP, des laboratoires de contrôle des matériaux et des centrales à béton. À cette occasion, le Directeur général de ZAIM DIGITAL, Karim Amguir, a expliqué que l'ambition de l'entreprise est d'accompagner les acteurs du BTP dans leur transformation digitale à travers des outils simples, fiables et parfaitement adaptés aux réalités du terrain. Pour y parvenir, ZAIM DIGITAL s'appuie sur une équipe d'ingénieurs et de consultants qui maîtrisent le fonctionnement des laboratoires d'essais, leurs contraintes réglementaires et leurs enjeux opérationnels quotidiens.

Une solution pensée pour les laboratoires BTP

LABCORP BTP – LIMS est un logiciel de gestion développé spécifiquement pour les laboratoires intervenant dans le domaine du bâtiment et des travaux publics. Il s'agit d'un LIMS (Laboratory Information Management System), un système d'information permettant de gérer l'ensemble du cycle de vie d'un essai, depuis la réception de l'échantillon jusqu'à l'édition du rapport final. Cette solution centralise toutes les données du laboratoire au sein d'une plateforme unique, sécurisée et accessible, mettant fin aux traitements manuels, aux fichiers Excel dispersés et aux outils inadaptés encore largement utilisés dans le secteur.

Digitaliser le cycle de vie des essais

Selon Karim Amguir, LABCORP BTP permet d'automatiser et de structurer les processus clés des laboratoires : enregistrement des échantillons, planification des essais, suivi des analyses, traçabilité des résultats et génération des rapports. Cette digitalisation améliore la fiabilité des données, réduit les risques d'erreurs humaines et garantit une meilleure traçabilité, élément essentiel dans un environnement soumis à des exigences normatives élevées.

Des réponses concrètes aux exigences normatives

Les laboratoires BTP évoluent dans un contexte de plus en plus exigeant, marqué par l'augmentation du volume d'essais, la pression sur les délais et le respect de normes strictes telles que l'ISO 17025. LABCORP BTP – LIMS a été

conçu pour intégrer ces contraintes réglementaires et faciliter la gestion du système qualité, en offrant des outils adaptés au suivi des procédures, des validations et des audits.

Un levier stratégique pour la performance des laboratoires

Face à la complexité croissante des disciplines techniques et à la dépendance créée par des logiciels peu évolutifs, la digitalisation apparaît comme un levier stratégique. En proposant une solution spécialisée et évolutive, ZAIM DIGITAL ambitionne de permettre aux laboratoires BTP de gagner en efficacité, en productivité et en autonomie. Avec LABCORP BTP – LIMS, les laboratoires disposent désormais d'un outil capable de sécuriser leurs processus, d'optimiser leurs performances et de répondre durablement aux attentes du marché du BTP.

Mekapeu Flan



Photo et légendes : Le logiciel a été conçu pour répondre aux besoins spécifiques des laboratoires d'analyses et d'essais BTP



SERIE
42V MAX

INGCO, UNE MARQUE QUI RÉINVENTE L'OUTILLAGE EN CÔTE D'IVOIRE AVEC LE **SANS FIL**



INGCO Côte d'Ivoire

Dans un environnement professionnel en pleine évolution, **INGCO** s'impose comme une référence de l'outillage moderne en Côte d'Ivoire. La marque accompagne les artisans, bricoleurs et entreprises avec des solutions fiables, performantes et accessibles.

Puissance et autonomie

Conçus pour une utilisation intensive, les outils à batterie INGCO combinent puissance, autonomie et robustesse, même dans les conditions de travail les plus exigeantes.



42V MAX : la puissance passe à un autre niveau

Avec l'arrivée de la nouvelle série INGCO 42V MAX, la marque repousse encore les limites de l'outillage à batterie. Après les gammes 12V et 20V, pensées pour la mobilité et la polyvalence, le 42V MAX s'adresse aux travaux les plus exigeants.

La liberté du sans-fil

Les outils à batterie INGCO offrent plus de mobilité et de confort sur les chantiers. Sans câbles ni contraintes, les professionnels gagnent en efficacité et en rapidité d'exécution.



**Plus d'infos
sur nos Produits
et Services ?**



Contactez-nous

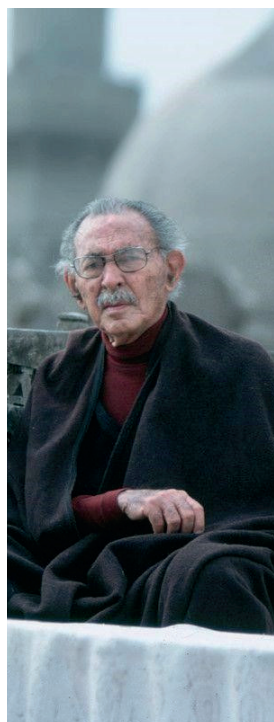
MARCORY ZONE4: +225 07 98 46 40 38

YOPOUGONE ZONE INDUSTRIELLE: +225 07 02 97 33 98

ARCHITECTURE DURABLE

Ces architectes africains qui réinventent la ville face au climat

Face à l'urbanisation accélérée, aux vagues de chaleur, aux inondations et à l'érosion côtière, l'Afrique n'a plus le luxe d'imiter des modèles importés. Une nouvelle génération d'architectes africains impose une autre vision : une architecture sobre, ancrée, bioclimatique, qui valorise les matériaux locaux et place le bien-être des populations au cœur de la conception. Portraits et trajectoires de ceux qui dessinent la ville africaine de demain.



Quand la ville africaine devient un enjeu climatique

Croissance démographique, pression sur les ressources naturelles, étalement urbain, bétonisation massive... Partout sur le continent, la ville se transforme à grande vitesse. Mais cette mutation se fait dans un contexte de plus en plus contraint : chaleur extrême, inondations, érosion côtière, stress hydrique, sans oublier la fragilité des habitats informels.

Dans ce paysage urbain sous tension, l'architecture africaine contemporaine s'impose désormais comme une réponse crédible aux défis climatiques. Longtemps cantonnés à une visibilité locale, plusieurs architectes africains sont aujourd'hui reconnus à l'international et portent une ambition forte : construire des villes résilientes, adaptées aux réalités sociales, culturelles et environnementales.

Le message qu'ils envoient aux promoteurs, ingénieurs, urbanistes et décideurs est clair : il faut repenser nos espaces de vie, en plaçant l'environnement et la santé des populations au centre des projets.

Une modernité africaine fondée sur le durable

L'architecture durable africaine n'est ni une mode ni un simple choix esthétique. Elle repose sur une stratégie : faire mieux avec moins, en s'appuyant sur l'intelligence du climat, des savoir-faire locaux et des ressources disponibles.



Les principes qui structurent cette nouvelle architecture

- Matériaux locaux : terre crue, pierre, bois, latérite, fibres végétales ;
- Adaptation climatique : protection solaire, ventilation naturelle, inertie thermique ;
- Sobriété carbone : limitation du béton importé, circuits courts, optimisation des volumes ;
- Optimisation des ressources : lumière, vent, eau, ombrage ;
- Identité culturelle : formes, usages, espaces communautaires ;

Ces démarches prouvent qu'il est possible de concevoir des bâtiments modernes, innovants et performants, sans renier les traditions ni les réalités du continent.

Ces architectes africains qui inspirent la ville durable



Carin Smuts

La durabilité sociale dans les bidonvilles

Architecte engagée dans les zones de grande pauvreté, Carin Smuts défend une architecture durable centrée sur l'humain. Dans les bidonvilles sud-africains, elle privilégie une approche participative : rencontrer les habitants, les impliquer dans le projet et leur donner du travail sur le chantier. Sans technologies "vertes" coûteuses, elle construit avec

ce qui est disponible localement (brique, tôle, matériaux de réemploi), pour améliorer l'habitat à moindre coût et renforcer la résilience des communautés. Lauréate du Global Award for Sustainable Architecture (2008), elle incarne une architecture d'émancipation.



Francis Sossah

Réalisations

- Palais de la Culture de Treichville (Abidjan)

Conçu comme un espace à la fois ouvert et fermé, en dialogue permanent avec la ville, le Palais de la Culture s'inscrit dans une relation directe avec la nature, la lagune et le ciel. Une architecture pensée comme une métaphore de la symbiose entre urbanisme, environnement et spiritualité.

- Université d'Odienné

Projet phare de son parcours, l'Université d'Odienné est profondément inspirée des valeurs culturelles locales. Elle vise à conjuguer tradition et modernité, en proposant un campus conçu pour le territoire, loin des modèles standardisés.

Patrimoine, identité et urbanisme africain

Élu Président de l'Union des Architectes d'Afrique (UAA) en août 2025, Francis Sossah s'impose comme une voix forte du débat architectural africain. Son combat est clair : penser la ville africaine à partir de ses propres réalités, et rompre avec les modèles importés qui ont longtemps façonné l'urbanisme du continent.

Sortir de l'urbanisme d'intervention

Francis Sossah critique l'urbanisme hérité de la colonisation — un urbanisme qu'il qualifie d'urbanisme d'intervention : extérieur aux cultures locales, souvent imposé, et largement déconnecté des modes de vie africains. Pour lui, les outils de planification doivent être relus, adaptés et réinventés afin de produire des villes plus justes, plus vivantes, et surtout plus cohérentes avec les sociétés qu'elles abritent.

Une modernité nourrie par la mémoire

Dans sa vision, le patrimoine n'est pas un décor. Il constitue une matière active, capable d'inspirer une architecture contemporaine enracinée. Francis Sossah défend une ville qui se réconcilie avec son environnement et ses symboles : une ville qui retrouve le lien entre nature, culture et spiritualité.

« L'Afrique est contemporaine. » — Francis Sossah



Salima Naji

Réparer les territoires par une architecture de mémoire

Architecte et anthropologue marocaine, Salima Naji est reconnue pour ses réhabilitations écologiques majeures fondées sur les matériaux locaux (terre, pierre, palmier) et la valorisation du patrimoine. Lauréate du Prix international 2025 des femmes architectes, elle développe une architecture sobre et sensible, qui conjugue exigence contemporaine et respect des territoires. Parmi ses projets

emblématiques figurent la régénération de la citadelle d'Agadir Oufella, la Maison des femmes et la maternité de Tissint, la réhabilitation de la Villa Carl Ficke (Dar Sania), ainsi que la restauration de sites patrimoniaux du Sud marocain (agadirs, souks, centres culturels).

L'architecture humaniste et climatique

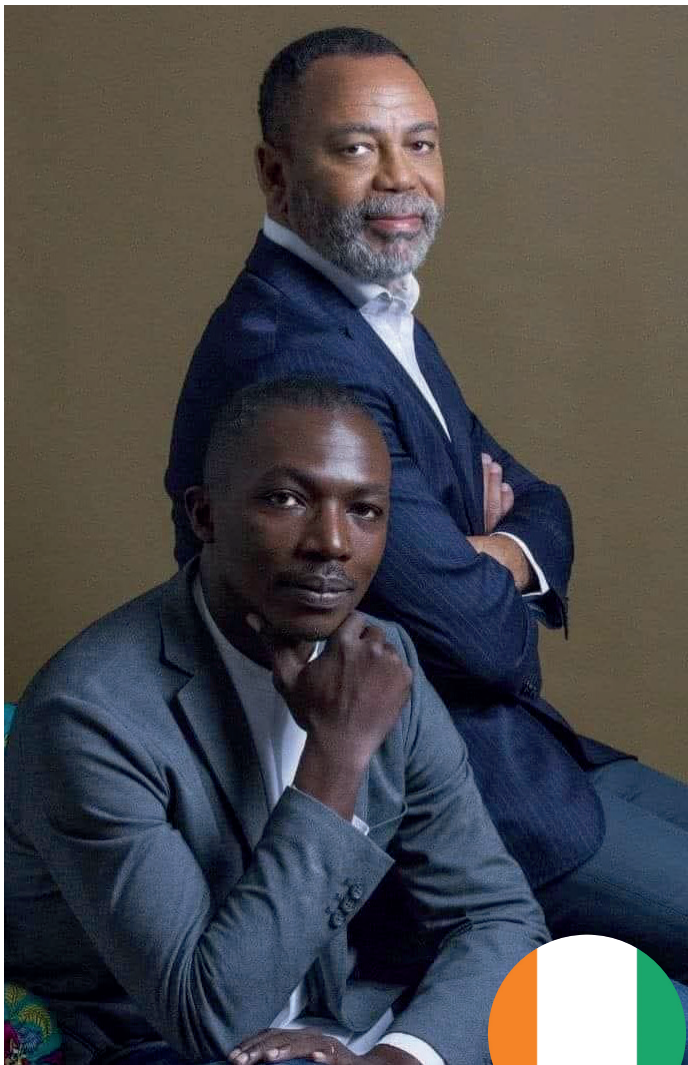
Lauréat du Prix Pritzker 2022, Diébédo Francis Kéré incarne une architecture à la fois écologique, sociale et profondément contextuelle. Né au Burkina Faso et installé à Berlin, il s'est imposé par une approche fondée sur la terre crue (BTC), les techniques locales et l'implication des communautés. Le jury du Pritzker a salué

son « utilisation intelligente des matériaux locaux pour s'adapter et répondre au climat naturel ».

« Tout le monde mérite la qualité... Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on ne doit pas créer de la qualité. » — Francis Kéré



Francis Kéré



Koffi & Diabaté

La ville compacte, performante et maîtrisée

Référence incontournable à Abidjan, Koffi & Diabaté Architectes modernisent la skyline tout en intégrant les exigences environnementales. Leur démarche se traduit par des bâtiments bioclimatiques, économes et fonctionnels.

Le cabinet a notamment été désigné maître d'œuvre du nouveau siège d'Orange Côte d'Ivoire, un projet HQE combinant :

- gestion énergétique optimisée,
- double peau thermique et esthétique,
- espaces de travail flexibles, pensés comme lieux de vie.

Du cabinet à la promotion : un tournant stratégique

Au début des années 2010, l'agence franchit un cap : passer de la conception à la production immobilière, avec une conviction : pour transformer la ville, l'architecte doit aussi maîtriser la fabrication.

Cette stratégie se traduit par des projets structurants :

- Immeuble Carbone
- Projet Chocolat (32 logements) : mutualisation des charges
- Projet Abatta (226 logements) : densification maîtrisée

L'architecture résiliente face aux eaux

Fondateur de l'agence NLÉ, Kunlé Adeyemi s'est illustré avec un projet devenu emblématique : Makoko Floating School à Lagos.

Dans un environnement où l'eau est à la fois contrainte, menace et réalité quotidienne, Adeyemi transforme le risque en solution : une architecture flottante, adaptable aux variations du niveau de l'eau, pensée pour les communautés vulnérables.

Son travail ouvre une voie essentielle : anticiper les crises climatiques au lieu de les subir, grâce à des modèles reproductibles dans les zones lagunaires et littorales africaines.



Kunlé Adeyemi



Hassan Fathy

Le pionnier de la terre et du vernaculaire

Bien avant que l'on parle d'architecture durable, Hassan Fathy posait déjà les bases d'une pensée écologique et sociale : construire avec la terre, intégrer les traditions vernaculaires, s'adapter aux climats chauds et rendre la qualité accessible.

Son héritage continue d'inspirer de nombreux projets à faible impact environnemental. Il a reçu notamment :

- le Prix Aga Khan (1980)
- le Right Livelihood Award (1980)

Minimalisme, identité et modernité sahéenne

Fondatrice d'Atelier Masomi à Niamey, Mariam Issoufou Kamara incarne une nouvelle génération. Son architecture assume une modernité africaine enracinée, fondée sur les matériaux locaux (dont les BTC) et des solutions adaptées au contexte sahéen.

Elle dénonce la copie des modèles occidentaux : « Copier l'architecture occidentale est irresponsable. »
— Mariam Kamara



Mariam Kamara



Pierre Fakhoury

L'architecte des grands symboles ivoiriens

Architecte libano-ivoirien, Pierre Fakhoury a marqué l'histoire urbaine de la Côte d'Ivoire à travers des édifices emblématiques, où l'architecture devient langage de prestige et de représentation.

Parmi ses références majeures :

- la Basilique Notre-Dame de la Paix à Yamoussoukro,
- la Fondation Félix Houphouët-Boigny,
- la modernisation du complexe hôtelier Ivoire à Abidjan,
- plusieurs bâtiments institutionnels et résidences de prestige.

Sa signature : monumentalité, lignes fortes, maîtrise des volumes, mise en scène de la lumière et des perspectives. Son œuvre rappelle une évidence : bâtir, c'est aussi écrire l'histoire.

Construire moderne, construire enraciné

À la tête du cabinet Proje-tude depuis 1999, Joseph Amon figure parmi les architectes ivoiriens les plus influents. Son empreinte se lit dans des projets majeurs : infrastructures hospitalières, équipements sportifs, bâtiments résidentiels et commerciaux, dont ceux liés aux 8^e Jeux

de la Francophonie. Élu Président de l'Ordre des Architectes de Côte d'Ivoire en août 2021, il défend une architecture adaptée au contexte ivoirien : innovation, matériaux locaux et respect des milieux naturels.



Joseph Amon

Construire l'Afrique de demain

L'Afrique n'a pas à choisir entre tradition et modernité. Elle peut inventer une modernité qui lui ressemble : sobre, intelligente, respectueuse de l'environnement et des cultures.

L'architecture durable africaine n'est donc pas une option

: c'est une nécessité, une opportunité et une responsabilité collective. Elle doit contribuer à bâtir des villes plus respirables, plus inclusives, plus sobres, et surtout mieux adaptées aux réalités climatiques.



INFOBTP

Le magazine mensuel du secteur du bâtiment, de l'urbanisme et des travaux publics